"Le seul vrai barrage, c'est Macron"

Publication : mercredi 8 mars 2017 09:56

La Tribune/HebdO, 8 mars 2017

LA TRIBUNE/HEBDO
Du 8 au 14 mars 2017

« LE SEUL VRAI BARRAGE, C'EST MACRON »

BERTRAND HAUCHECORNE

Maire de Mareau-aux-Prés depuis 1995, Bertrand Hauchecorne n'a pas renouvelé son adhésion au PS et a rejoint Emmanuel Macron. Expliquant les raisons qui l'ont fait basculer, il évoque aussi l'émergence de la métropole orléanaise, du point de vue de ceux qui n'en font pas partie, mais qui en sont tout près... BENJAMIN VASSET

*La Tribune HebdO : **Vous êtes, depuis 1995, à la tête d'une commune que beaucoup d'Orléanais associent à la métropole orléanaise, alors que vous n'y êtes pas. Pourquoi ?***

Bertrand Hauchecorne : Au début des années 1990, alors que j'étais conseiller municipal de Mareau, la population réclamait la SEMTAO. Nous aurions alors pu intégrer ce qui s'appelait à l'époque le SIVOM. Son président, Jean-Pierre Sueur, avait donné son accord. Mais quand le bureau a vu le faible revenu de taxe professionnelle que nous apporterions au SIVOM, cela ne s'est pas fait... En 1995, quand j'ai été élu maire, nous avons lancé avec Cléry-Saint-André des groupes de réflexion pour avancer sur deux projets : la création d'une zone d'activités et la conception d'un centre de loisirs. Mais pour cela, il fallait passer en intercommunalité. La communauté de communes du Val d'Ardoux a été créée en 2001 ; j'en ai été président jusqu'en décembre dernier. Et en janvier 2017, elle a été fusionnée dans la nouvelle communauté de communes des Terres du Val de Loire.

*La Tribune HebdO : **Vous n'avez jamais regretté cette occasion manquée ?***

B. H. : Lorsque j'ai été élu maire, Jean-Pierre Sueur m'avait reproposé d'intégrer l'AggO, mais la comm' comm' du Val d'Ardoux était sur les rails. Et puis nous préférions ne pas nous laisser conduire à financer des investissements qui ne nous auraient pas forcément correspondu.

*La Tribune HebdO : **Vous êtes maire d'une commune rurale aux portes d'Orléans. Vous ne craignez pas l'émergence de la métropole orléanaise ?***

B. H. : Je la vis plutôt comme une opportunité. La vie à Mareau-aux-Prés est agréable parce qu'il y a aussi une grosse métropole à proximité, avec des services, une université, un théâtre ou un réseau autoroutier, qui donnent des tas de possibilités à notre population. Je serais d'ailleurs favorable à un grand SCOT orléanais avec des intercommunalités fortes, qui puissent être de vrais interlocuteurs avec la Métropole.

*La Tribune HebdO : **La communauté de communes des Terres du Val de Loire se trouve sur l'axe métropolitain Orléans-Tours, que porte notamment Olivier Carré. Comment allez-vous vous y insérer ?***

B. H. : Olivier Carré reprend un projet vieux de cinquante ans qu'on appelait alors la Métropole Jardin... Il y a un enjeu fort sur la vallée de la Loire, mais il faudrait déjà que les rivalités entre Orléans et Tours s'apaisent. Malheureusement, dans bien des domaines comme l'université, c'est l'inverse. L'opposition entre ces deux métropoles est encore puissante, et c'est dommage. Nous, nous sommes entre les deux, nous ne boxons évidemment pas dans la même catégorie, mais si des actions fortes se font dans le Val de Loire, nous serons gagnants.

Bertrand Hauchecorne est désormais En marche !

*La Tribune HebdO : **Vous avez été seize une président de l'intercommunalité du Val d'Ardoux, et vous n'êtes même pas vice-président de la nouvelle communauté de communes des Terres du Val de Loire. Pourquoi ?***

B. H. : Pour des raisons purement politiques. Je le regrette vivement. Lors d'une fusion, il faut mettre les forces ensemble et respecter l'antériorité des structures existantes. C'est un mauvais départ, mais j'espère que les choses se rétabliront plus tard et que l'intelligence l'emportera...

*La Tribune HebdO : **Il se dit que Pauline Martin, la maire de Meung-sur-Loire et présidente de cette nouvelle intercommunalité, vous a « éjecté » de l'exécutif...***

B. H. : Certainement... Mais je n'ai pas envie de polémiquer. C'est juste dommage, parce qu'à côté la Métropole d'Orléans a porté des choix inverses. J'avais quand même toute une expérience en tant que président de la comm' comm' du Val d'Ardoux, qui était très poussée. Il aurait été intéressant que cela soit mis en valeur et que je puisse participer au bureau de Terres du Val de Loire.

« ON TE COMPREND, MAIS TU NOUS MANQUES... »

*La Tribune HebdO : **C'est épisode politique a-t-il joué, d'une façon ou d'une autre, dans votre choix de rejoindre Emmanuel Macron ?***

B. H. : C'est plus complexe que cela. Je suis encore président du Pays Sologne Val-Sud, qui va finalement disparaître en 2018. J'avais proposé qu'il continue jusqu'en 2020-2021, mais je me suis senti mal soutenu par la Région. Parallèlement, j'ai été séduit par le discours d'Emmanuel Macron, mais aussi scandalisé par les dissensions au sein du PS national entre Valls et Hamon ; dans un même parti, on ne se bat pas à coups de 49.3 et de motions de censure, surtout quand pointe le nez du FN. La démarche de Benoît Hamon est très sympathique mais, à mon avis, elle ne tient pas la route.

*La Tribune HebdO : **Aujourd'hui, vous avez rendu votre carte du PS ?***

B. H. : Je ne l'ai pas reprise. Mais je n'ai pas fait de scandale.

*La Tribune HebdO : **Quand est intervenu votre basculement ?***

B. H. : J'ai commencé à me poser des questions l'été dernier. J'ai réfléchi à ne pas renouveler ma carte du PS autour du mois d'octobre, et mes premières rencontres avec Emmanuel Constantin, le représentant d'En marche ! dans le Loiret, datant de fin décembre début janvier. Durant les trois dernières années du quinquennat Hollande, un certain nombre de choses ont été mal menées, à commencer par la loi NOTRe : une réforme des collectivités était à faire, mais pas en milieu de mandat. Les communautés de communes ont passé des heures en réunions à réfléchir aux fusions et, pendant ce temps-là, on n'agissait pas sur les besoins immédiats des populations. Dans ce contexte, la démarche de Macron m'a d'abord paru sympathique. Mais quand j'ai vu qu'il y avait de fortes valeurs en faveur des plus démunis et que, dans le même temps, il y avait cette envie de libérer les énergies, j'ai trouvé que Macron pouvait vraiment renouveler le débat politique et répondre aux attentes des Français.

*La Tribune HebdO : **Emmanuel Macron est populaire dans les milieux urbains, plutôt CSP +. Dans le milieu rural, peut-il aussi bien « passer » ?***

B. H. : Macron séduit c'est vrai ces catégories dont vous parlez, mais ce n'est pas si net que cela, puisque 20 % des agriculteurs seraient prêts à voter pour lui. Son électorat est très équilibré. Il entre dans toutes les couches et tous les âges de la société. C'est aussi un intellectuel brillant qui a été le secrétaire de Paul Ricœur, un philosophe prodigieux pour qui j'ai une profonde admiration. Que Ricœur ait choisi Macron montre que ce dernier a de très grandes qualités intellectuelles et humaines...

*La Tribune HebdO : **Comment avez-vous vécu, en tant qu'électeur, les primaires de la gauche ?***

B. H. : Ce furent des débats de bonne qualité, je suis même allé voter... Je reste très attaché à mes amis du PS dans le coin. L'un d'eux m'a dit : « On te comprend, *mais tu nous manques...* » J'ai trouvé ça très sympa.

*La Tribune HebdO : **Quand vous voyez que, parmi les 200 élus PS ou apparentés du Centre-Val de Loire, ceux qui soutiennent aujourd'hui avec enthousiasme Benoît Hamon étaient parmi les plus ferrents défenseurs de Manuel Valls, vous vous dites quoi ?***

B. H. : Au niveau des idées, les gens qui ont soutenu Valls me semblent plus proches de Macron que de Hamon. Cela étant, il y a aussi, dans un parti, une forme de fidélité qui consiste à dire qu'on soutient de toute façon le candidat issu d'une primaire. Mais je sais que beaucoup n'y croient pas beaucoup... Benoît Hamon a une très faible chance d'atteindre le second tour, alors que le seul vrai barrage entre la droite forte et l'extrême droite, c'est Macron.

*La Tribune HebdO : **Depuis que vous avez rendu publique votre adhésion, comment ont réagi vos anciens compagnons de bataille ?***

B. H. : Certains m'ont interrogé et voteront pour Emmanuel Macron. Je pense que l'adhésion d'un certain nombre de socialistes à Macron le fera pencher du côté de la gauche. D'autres ont essayé de me convaincre dans l'autre sens. Mais nous discutons encore fèrement, de l'élection comme de la place du PS après la présidentielle.

*La Tribune HebdO : **Le positionnement de Macron – ni de droite, ni de gauche, et au-dessus des partis – est-il vraiment tenable ?***

B. H. : Si Emmanuel Macron l'emporte à la présidentielle, il n'aura sûrement pas de majorité aux législatives. Il devra composer avec des députés LR et/ou PS. Il sera donc important que le PS se positionne dès l'entre-deux-tours pour avoir sa place au sein du Gouvernement Macron.

« IL EST BRILLANT : IL A DE LA CHANCE... »

*La Tribune HebdO : **Mais ne va-t-on pas revenir vers des coalitions et des bataillons parlementaires dignes de la IVe République, avec des majorités qui se font et qui se défont ?***

B. H. : Ce serait la même problématique à laquelle se heurtaient Fillon ou même Hamon, puisqu'il pourrait y avoir entre 50 et 100 députés FN élus à l'Assemblée nationale. Il y aura donc besoin d'un gouvernement de coalition. Si les élus sont intelligents et responsables, cela fonctionnera.

*La Tribune HebdO : **Par rapport à l'affaire Fillon, comment vous positionnez-vous ? Le citoyen en se dire choqué, mais le soutien à Emmanuel Macron doit se frotter les mains...***

B. H. : Le citoyen est choqué, l'élu est plus qu'agacé et c'est vrai que, quand on regarde les sondages, on voit que cette affaire donne à Emmanuel Macron de fortes chances d'être au 2e tour. Pour reprendre un mot de Napoléon, et par rapport aux différents événements qui ont eu lieu ces dernières semaines, je dirais aussi à propos de Macron : « *Il est brillant : il a de la chance...* »

*La Tribune HebdO : **Cette affaire peut-elle avoir été « sortie », comme il se le murmure, par des macronistes ?***

B. H. : Je n'en sais rien. Je crois que cette affaire se savait depuis fort longtemps. Après, on se perd en conjectures et ce que je pense n'a aucun intérêt. Par contre, que Fillon ne soit pas assujetti à l'ISF alors qu'il a gagné autant d'argent, ça, ça fait partie des questions que je me pose.

*La Tribune HebdO : **N'êtes-vous pas plus perplexe par rapport à l'affaire de la Revue des deux mondes que par celle des emplois présumés fictifs ?***

B. H. : Sûrement. Je suis rédacteur en chef d'une petite revue mathématique qui s'appelle *Tangente*. Et chez nous, les notes de lecture sont gratuites... ●

« ORLÉANS MÉTROPOLE EST UNE OPPORTUNITÉ »
Bertrand Hauchecorne, maire de Mareau-aux-Prés

« MACRON A DE GRANDES QUALITÉS HUMAINES »
Bertrand Hauchecorne, maire de Mareau-aux-Prés

PRÉCIS

Ancien prof de maths en classes préparatoires, Bertrand Hauchecorne s'intéresse encore de très près aux chiffres. Et au contraire de nombreux élus qui se montrent – publiquement – très critiques sur les sondages, le maire de Mareau-aux-Prés en est particulièrement féru. De même qu'il est des questions liées au recensement dans les communes. Aussi, quand on lui fait part de la « note » de 10,11/20 qu'il a reçue sur le site linternaute.com en tant que maire de Mareau-aux-Prés, Bertrand Hauchecorne monte forcément au front... « *J'ai vu cela, et c'est vraiment nul*, s'insurge-t-il. *Cette note est basée sur la population, le niveau de revenu moyen... : bref, des indicateurs sur lesquels un maire n'a aucun contrôle. Ce sont des choses qui sont presque antidémocratiques, et qui n'ont en tout cas absolument aucun sens...* » Quand on voit d'ailleurs que, sur ce site, le maire d'Orléans est noté à 10,44/20 et qu'il s'appelle encore... Serge Grouard, on ne peut pas foncièrement donner tort à Bertrand Hauchecorne.

Phoca PDF